



Un avenir fragmenté pour le travail

Dans un monde que les nouvelles technologies ont contribué à transformer, quel avenir peut-on dessiner pour le monde du travail ? Face à la remise en cause de la hiérarchie, des profils de plus en plus qualifiés et diversifiés et des emplois de plus en plus précaires, les outils numériques peuvent apporter quelques réponses. Mais pas forcément les talents, qui manqueront, insiste Sylvie Brunet, professeure associée à Kedge Business School : « 900 000 postes se feraient désirer en Europe, ce qui pose un vrai défi aux filières techniques et numériques. » A l'avenir, le monde du travail sera confronté à toujours plus de robotisation, à la remise en cause de la hiérarchie et à des profils de plus en plus qualifiés et diversifiés, alors que les emplois seront de plus en plus précaires.

Tout cela, le numérique peut nous aider à y faire face. Selon Pascal Lorne, fondateur de l'agence d'intérim Gojob et président de French Tech Aix-Marseille, Internet a permis dans certains secteurs de mettre fin au système pyramidal classique de l'entreprise du xx^e siècle. Le cas d'Uber est révélateur de ce phénomène, les chauffeurs étant affiliés au régime de la microentreprise (ex-autoentrepreneur).

Aujourd'hui, environ 3 millions de travailleurs indépendants sont recensés en France. Ce qui peut s'accompagner d'un certain nombre de problèmes, comme des difficultés pour les entreprises à trouver un profil adéquat ou des conséquences fâcheuses sur les cotisations retraite ou l'affiliation à la Sécurité sociale pour les indépendants. « En ce sens, les contrats d'intérim sont résolument modernes, prêche Pas-

cal Lorne. Car ils permettent de conjuguer la flexibilité nécessaire aux entreprises et la sécurité dont ont besoin les travailleurs, tout en offrant une prime qui permet de mieux les rémunérer. Et le numérique est le meilleur moyen de lutter contre les pratiques discriminatoires à l'embauche, envers les femmes, mais aussi envers les seniors ou les personnes issues de l'immigration. »

De son côté, Delphine Remy-Boutang, créatrice de The Bureau – opérateur de bureaux et coworking – et promotrice de la Journée de la Femme digitale, met également en garde : « Si l'on incite de plus en plus les travailleurs à se mettre à leur compte, il faut ajouter qu'il y a beaucoup d'appelés pour peu d'élus. C'est le rêve de toute start-up de devenir une scale-up, mais cela reste souvent un rêve. » **G. Mo.**